

Jean-Claude Enault

Jean-Claude Enault naît en 1944 à Montpinchon.

A 11 ans, il commence le tennis de table à Montmartin sur Mer sous la houlette de Gilbert Lair, sans pratiquer en compétition. Puis au bout de quelques temps, il suit Gilbert au club de Coutances. Ce sera alors son unique club jusqu'à sa retraite pongiste, à l'âge de 43 ans.



2026 : rencontre avec Jacques Menand et Laurent Naudin

Jean-Claude a de grandes capacités et progresse rapidement jusqu'à évoluer au niveau National dès les catégories de jeunes.

En mai 1961, à 16 ans, il fait partie par exemple de l'équipe de Normandie aux Interligues Cadets à Egletons. Il perd en 1/8^{ème} de finale en individuel et est finaliste par équipe (challenge Bellot) avec Mallard et Hervé.

Il fait également partie de l'équipe de Normandie Junior aux Interligues 1962.

1962 voit un de ses plus gros exploits, lui laissant encore aujourd'hui un précieux souvenir : il se qualifie pour le Tournoi de Paris (2^{ème} édition), une des plus grandes

épreuves nationales individuelles en dehors du championnat de France. Il passe les éliminatoires puis en 2^{ème} phase de poule il réalise l'exploit de se qualifier en éliminant 2 joueurs mieux classés que lui, Treinen et Lemoine. En 1/16^{ème} de finale, c'est le summum, il bat René Roothoof, un des meilleurs joueurs des années 50, membre de l'équipe de France et double champion de France en simple et de nombreuses fois en doubles. Puis, il doit s'incliner à la belle en 1/8^{ème} de finale face au Havrais Daniel Mallard, qui évoluait alors au plus haut niveau Elite Haut-Normand

Cette même année il est champion de la Manche junior. Il récidive en 1963

En cette année 1963 il obtient son premier classement à 15 (ce qui le positionnait entre le 65^{ème} et le 120^{ème} français). Ce sera son meilleur classement, qu'il conservera de 1963 à 1977-79.

Il est qualifié pour le championnat de France Junior et Elites 1963 à Paris, mais doit déclarer forfait.

Ses résultats individuels restent excellents en sénior et il est régulièrement convoqué dans l'équipe de Ligue qui est maintenant celle de la Basse-Normandie.

Il est par exemple aux Interligues 1966/1967 à Compiègne où l'équipe finit 4^{ème}.

En 1967 il est finaliste en double du championnat de Normandie sénior à Alençon avec Yves Creusson (avant que celui-ci ne quitte la JA Coutances).

Cette même équipe est au premier tour de coupe de France à Paris. Ils l'emportent face à l'ASTAF Le Havre (Bigot-Hoorelbecke) mais perdent pour la qualif face à l'US Métro.

Les 18 et 19 mars 1967, JC Enault est à Marseille pour les championnats de France. Il perd en simple en 1/32^{ème}, en doubles en 1/16^{ème} associé à Gaspari.

En mai 1968 il fait partie de l'équipe de Basse-Normandie aux Interligues. Il finit 13^{ème} du challenge Palmiéri.

On peut encore citer une place de 5^{ème} au championnat de Normandie en 1974. Il a 30 ans. En avril 1976, Jean-Claude est finaliste du 4^{ème} tour des Interrégionaux.

Parallèlement à ces compétitions individuelles, son niveau lui ouvre très jeune, dès 1960, les portes de l'équipe première de la Jeanne d'Arc, qui évolue alors en Promotion d'Excellence, le 2^{ème} niveau régional de l'époque. Avec les

« anciens » Yves Deplacé et Jean-Louis Lenoir, et avec l'arrivée d'André Alexandre en provenance de Vire, l'équipe progresse et atteint l'Excellence régionale en 1963-64.

L'intégration d'un autre jeune, Yves Creusson, en 1965-66 est déterminante, la JA termine 1^{ère} de son niveau, renommé Régionale 1 et accède pour la 1^{ère} fois à la Nationale en remportant le 22 mai 1966, à Paris, le barrage d'accession à la Nationale centre n°3 Excellence Est). Dans son premier match la JA bat le champion d'Ile de France le CSM Puteaux par 5 à 0 (Alexandre 2v, Creusson 2v, Enault 2v). Puis elle se défait du champion de Bourgogne la JA Dijon par 5 à 2 (Enault 2v, Alexandre 2v et 1d, Creusson 1v et 1d).

Cette année 1966-1967, la JA possède certainement sa meilleure équipe dans un championnat à 3 joueurs avec Jean-Claude Enault, André Alexandre et Yves Creusson et finit 2^{ème} de sa poule de Nationale (en fait 1er exæquo avec Angers), et ratant de peu la montée au niveau supérieur.

Pour différentes raisons, Alexandre et Creusson quittent le club l'année suivante mais Jean-Claude reste fidèle et totalement engagé. Avec en particulier la progression de Jack Saymard (qui passe « 15 » également et Claude Ollivier, Jean-Claude tient la baraque et l'équipe continue son aventure nationale. Mais Jack Saymard part également et malgré l'indéfectible engagement de Jean-Claude l'équipe va revenir 2 ans en championnat régional.



1966 : la montée en Nationale avec André Alexandre et Yves Creusson



Enault reste le meilleur défenseur de l'équipe de tennis de table qui évolue en nationale III cette année.

Dès la saison 1971-72, avec Jean-Claude toujours en leader et les jeunes Alain Livory et Didier Saymard entre autres (les équipes sont passées à 6 joueurs), la JA retrouve la Nationale et l'arrivée des « Cametourais » Hubert Savary en 1974, puis progressivement des frères Menand, Jacques, Hubert et Stéphane Menand ensuite, stabilise l'équipe. Jean-Claude Enault ne quittera plus la Nationale jusqu'à la fin de sa carrière en 1987. Le duo de choc avec le jeune Stéphane (« 15 » à 16 ans) fera des merveilles, bien aidé par un collectif homogène.

L'aventure « tennis de table » s'arrête du jour au lendemain. A la Jeanne d'Arc des jeunes prometteurs remplacent Jean-Claude et l'équipe se maintient encore en Nationale pendant 5 à 6 ans.

Jean-Claude Enault n'aura connu qu'une équipe, cette équipe première qu'il a soutenu fidèlement pendant plus de 25 ans.



Hubert Menand, JC Enault, Didier Saymard, Alain Livory, Jacques Menand, Hubert Savary



Si le tennis de table est fini (il n'a plus retapé la petite balle ensuite), le sport est une partie importante de sa vie et il pratique le tennis jusqu'à un classement « 15/5 » et surtout à partir de sa retraite pongiste, il pratique assidument le golf pendant 23 ans à Granville, jusqu'à obtenir un handicap 10.

Parallèlement à cette vie sportive, sa vie professionnelle sera riche et variée : vendeur de camions, commerçant, chauffeur de poids lourds, transporteur, etc.... Il finit sa carrière en conduisant des cars en Bretagne. La conduite est d'ailleurs aussi une constante de sa présence à la JA, emmenant son équipe par monts et par vaux, dans sa voiture ou celle d'autres joueurs.

S'il n'a jamais été dirigeant à la JA, préférant se consacrer au « sportif », on pourra aussi citer son engagement citoyen, particulièrement comme maire de Regnéville sur Mer entre 1983 et 1989 (avec par exemple la participation à la réhabilitation des « Fours à chaux »).

Coutances le 25/03/2026